

suite LE NOEL DES BESSON

reliques et des images. Il nous a conduit à la chapelle chaude. Nous avons eu le temps de dire le chapelet des armées et prier pour tous nos parents et pour le frère de Mr Côte qui est mort aujourd'hui...

Le père Fraisse nous a dit qu'il avait fait une lettre de 4 pages au fils Séon de la Grand Eglise. Je lui ai demandé s'il voulait bien aussi t'écrire deux mots, il m'a dit qu'il serait content de t'adresser ses vœux de bonne année. Il me l'enverra demain ou bien mardi par le frère Barthélemy. Je te l'enverrai le soir, ça te fera plaisir.

Marie (*sœur de Stéphanie*) m'a dit qu'elle t'avait donné sa relique de sœur Thérèse, l'as-tu toujours ?

En redescendant, je suis rentré chez la Mère (= *maman d'Eugène*) avec Joseph. Tonine est descendue faire la soupe. La Mère a voulu absolument me donner 9 frs pour ce que je t'avais envoyé... Elle s'est un peu enrhumée ces jours. La tatan est venue souper avec nous, le tonton a préféré rester au chaud.

Ce soir, nous sommes montés chez le cousin lui porter un calendrier de Ste Thérèse que l'on avait donné au Père Fraisse. Les petits s'amusaient aux soldats qui y avaient dans leurs souliers.

« *Le cousin* » - *Joanny Billard (1868-1934) époux de Marie Rivoire (1871-1943), père de Joseph né en 1907 et d'Etienne, né en 1909.*

Joseph est après faire une lettre au petit Jésus pour le jour de l'an, je te l'enverrai après.

En ce jour de Noël, nous t'adressons nos souhaits de bonne année, ils nous paraîtront moins tristes ce jour-là. Que le petit Jésus te fasse bientôt revenir bien portant et qu'il t'accorde le courage de servir vaillamment la patrie, comme dit François : « puisque c'est le devoir, et bien acceptons-le ».

Bien des choses de toute la famille : la Mère, les tontons, les cousins et de Tonine.

Demain matin, on enterre à l'hôpital le Père Charles à 7h...

Je t'embrasse bien affectueusement, mon cher petit.

Ta petite femme qui t'aime beaucoup.

Stéphanie

Ton petit garçon : Mon petit Papa, je t'aime beaucoup. Mille gros baisers.

Joseph

**Claude ALLIGIER, Jean CHARVOLIN,
Marie-Joseph GOUJON, Nicolas PERRET,
Claude PERRIN, Paul POMEON, Claudius VERICEL**

MORTS SUITE DE MALADIE

Le site « Mémoire des Hommes » publie désormais les fiches des poilus morts suite de maladie, ce qui n'était pas autorisé jusque là, car celles-ci comportaient des indications à caractère médical ne pouvant être communiquées sur Internet. La loi ayant récemment été modifiée, il nous est donc possible de consulter celles des sept pelauds dans ce cas-là. Les fiches précédentes indiquaient seulement nom, prénoms et date de naissance. Désormais, nous savons aussi leur lieu de naissance, le nom de leur régiment, la date, le lieu et la cause de leur mort, ainsi que la commune où est enregistré leur décès. **DES RENSEIGNEMENTS PRÉCIEUX.**

Claude ALLIGIER

Mort le 12 janvier 1919 à St Symphorien-sur-Coise d'une broncho pneumonie grippale.

Né le 16 octobre 1899 à St Symph, il faisait partie de la classe 1918 et avait été incorporé au 69ème Bataillon de Chasseurs.

Son décès a été inscrit sur les registres de St Symph.

Jean CHARVOLIN

Mort le 6 août 1918, à l'ambulance 16/1 de Sézanne (Marne), de gaz ypérite.

Né le 14 décembre 1884 à Marcenod (Loire), il appartenait à la classe 1904 et fut incorporé au 28ème Bataillon sénégalais.

Son décès a été inscrit sur les registres de St Christo- en-Jarez le 4 juin 1919.

Marie-Joseph GOUJON

Mort le 1er janvier 1915, à l'hôpital mixte de St Menehould (Marne), d'une fièvre typhoïde.

Né le 13 mai 1884 à St Symphorien, il appartenait à la classe 1914 et fut incorporé au 22 Bataillon d'Infanterie coloniale.

Son décès a été inscrit sur les registres de St Symph le 9 mars 1918.

Nicolas PERRET

Mort le 28 avril 1919 à St Genis-Laval d'une tuberculose pulmonaire.

Né le 1er juillet 1894 à Pomeys, il appartenait à la classe 1914 et fut incorporé au 158 Régiment d'Infanterie.

Son décès a été inscrit sur les registres de St Symphorien. Voir CP N°8.

Claude J-B PERRIN

Mort le 30 août 1917, à l'hôpital du Val de Grâce de Paris, d'une dysenterie sporadique.

Né le 30 juillet 1898 à St Etienne, il appartenait à la classe 1918 et fut incorporé au 86ème Régiment d'artillerie lourde.

Paul François POMEON

Mort le 3 octobre 1914 à l'hôpital de Rhénanie près de Belfort (Haut Rhin) de la fièvre typhoïde.

Né le 6 mars 1876, il appartenait à la classe 1896 et avait été incorporé au 56ème Régiment d'Infanterie.

Son décès a été inscrit sur les registres de St Symphorien.

Voir COQ PELAUD N°6.

Claudius VERICEL

Mort le 1er novembre 1918 à l'hôpital de Villemanzy de Lyon d'une pneumonie grippale.

Né le 6 juillet 1888, il appartenait à la classe 1908 et avait été incorporé dans le 17 RI.

Son décès a été inscrit sur les registres de St Symphorien.

TOUJOURS INCONNUS SUR LE SITE

Toujours aucune trace sur Mémoire des hommes des pelauds suivants, pourtant bien inscrits sur les monuments aux morts :

**Barthélemy BEAU,
Firmin COY,
et Jean-Claude MATHELIN.**